Amours De Monsieur L'abbé Roquette avec Mademoiselle ...

Handskrift // / Til. Fr. 39

Digitaliserad år 2023

KUNGL. BIBLIOTEKET
National Library of Sweden

Amours De Monsieur L'abbé Roquette avec Mademoiselle ...

Handskrift // / Til. Fr. 39

Digitaliserad år 2023

KUNGL. BIBLIOTEKET
National Library of Sweden

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

Fol. 1
4°: 398
450
7546
c
B 9-

Qui latuit bene vixit -:- Carpe diem

Ex libris Gunnar Tilander

Fr. 39

/ Til. Fr. 39 -

398

ex libris Wadekesser

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

ex libris Wolfenbüttel

Amours
De Monsieur l'abbé Roquette
auec
Mademoiselle de Montauzier
par
Monsieur l'abbé Le Camus
1667.

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

Les Amours
Et La Jalousie de monsieur
L'abbé Roquette
avec
Mademoiselle de Montozier
par
Monsieur L'abbé Le Camus -

&

Monsieur L'abbé Le Camus et
Monsieur L'abbé Roquette allerent
le seizieme du mois de septembre der-
nier passé chez Mademoiselle de
Montauzier et comme ils trouverent
cette jeune damoiselle en humeur de
s'aller divertir ils la menerent en vne

/ Til. Fr. 39 -

des plus belles Maisons de france qui est
Versailles les Statuts et les Tableaux
arresterent vn peu leur curiosité
& apres quils eurent consideré lar-
tifice de ces ouvrages ils privent la
routte du parc qui est vn bois extre-
mement sombre, comme les delices
de celieu y attirent beaucoup de per-
sonnes ils trouverent en vn de ces
boccages Mademoiselle de la Mothe-
haudancourt auec deux filles, ce ne
furent alabord que Cuilitrié de part
& d'autres, mais apres que ces deux
compagnies se furent acquittés de
tous les complimens que la bienseé-
ance demandoit, la familiarité qui
estoit entre elles les obligea d'attendre

/ Til. Fr. 39 -

ensemblement l'heure de la promenade
desja chascun avoit pris place et s'estoit
mis en estat d'ouir ce que l'on diroit. lors
que la curiosité de Mademoiselle de la
Mothe belle et aymable fille arresta
les oreilles de ce beau monde et fit naistre
vn sujet de son entretien, Je ne suis pas
Estonnée, dit elle a Monsieur l'Abbé
Roquette de ce que ie vous ay trouvée
Icy. vous aymez la fraicheur. luy dit
elle tout bas et moy ie la cherche, mais
ie la suis tellement de ce que ie ne
vous voy plus auec Mademoiselle de
Guerchy que si j'osois vous en demander
La cause ie le ferois volontiers. vous pouvez
tout, Mademoiselle, respondit Monsieur
Roquette. ie suis nay pour vous obeir-

/ Til. Fr. 39 -

mais de croire que vous ne Scachiez
pas ce que vous me demandez cest ce
qui ne peut tomber en mapensée a
ce conte dit Mademoiselle delamotho
vous croyez que Mademoiselle de guerchi
ma cousine me voit pour me dire que
les causes de vostre Separation doivent
estre Sceües de tout le monde vous mex-
cuserez Mademoiselle repartit Mr
Labbé Roquette ie ne crois ny l'vn ny
l'autre, et Si ie nimagine que vous
Scachiez ce que vous desirez que ie dise
est que vous estes extremement curieuse
et quil ny a point de nouvelles dans
le quartier qui ne Soient al'instant chez
vous, Il est vray dit Madlle delamotho
que ie minquiete de ce qui se Passe
et que ie ne Suis pas des dernieres a-

/ Til. Fr. 39 -

Scauoir les contes de nostre voisinage,
mais croyez Monsieur l'abbe que ie
vous estime beaucoup et que si ie sçauois
ce que ie vous demande, ie ne voudrois
pas que vous prissiez la peine de me le
dire, vous me faittes trop d'honneur ~
Mademoiselle, dit l'abbé, et ce n'est pas
d'apresent que ie rougis, aussy puis-je
asseurer, Mademoiselle, que ie suis
entierement a vous et qu'il n'y a point
de service qui ne me fut plus difficile
de vous l'offrir que de le vous rendre, ie
croy que vous m'aimez, dit cette belle
par ce que ie croy que vous estes veri-
table, mais si vous voulez que ie croye
que ce soit tout de bon, mettez moy ~
hors d'inquietude dites moy ce que ie

/ Til. Fr. 39 -

desire Scauoir auec impatiance, a
ces mots L'abbé luy dit, je frai tout
ce quil vous plaira, larresolution en-
est prise, mais de vous Entretenir d'vne
passion dont le nom mesme offense les
oreilles, il me semble que cest vouloir
obeir a contre temps, que cest vouloir
obliger pour vous desplaire, a ce que
ie vois dit cette belle, vous aymez
Mademoiselle de Montauzier, ah point
du tout repliqua l'abbé, elle est trop
ombrageuse et est Sujette a cette ma-
ladie d'Esprit dont les filles qui sont
passionnées en amour, ne guarissent
Jamais, il n'en faut pas douter dit
vne de la compagnie la chose est Evi-
dente que la belle Montauzier est-

/ Til. Fr. 39 -

nee pour vous a ces motz. Madame
la Marschalle De la Mothe Haudancourt
Le Duc de Guise, Mademoiselle de
Montauzier et monsieur L'abbé Le-
Camus arriverent deux a deux, ou ils
changerent de discours, Mademoiselle
de la Mothe fut assez advoitte de prier
Monsieur L'abbé Le Camus de luy dicter
vne lettre addressante a Mademoiselle
de Montauzier, comme si c'eut esté
L'abbé Roquette qui luy escrivit. cette
Lettre estoit jmperieuse elle contenoit
ces paroles.

Lettre
De Monsieur L'abbé Roquette.
a
Mademoiselle de Montauzier

F

/ Til. Fr. 39 -

Ne vous Estonnés pas ma belle —
Si ie ne vais plus chés vous, vostre
humeur est contraire a la mienne, vous
aymés la compagnie et jayme la —
Solitude, vous aymés les galandz &
ie n'ayme pas les coquettes, vous dites
que vous fuyez les sotz et vous souffrés
que deux ridicules vous approchent —
et vous seruent, l'vn parle de ses hu-
manitez, l'autre de ses combatz, voiés
degraces quel rapport il se trouue —
Entre voz parolles et voz actions, —
Entre vostre delicatesse et vostre souffrance,
est ce parce que vous estes bonne que
vous les deffendez, que vous faittes —
passer leurs badinages pour vne —
belle humeur, et que vous vivés d'eaux

/ Til. Fr. 39 -

qui se moquent. Si cela est Montauzier
il faut auouer que vous estes bien-
obligeante, que vous auez vne bonté-
bien excessiue et bien aueugle mais s'il
m'est permis de vous jnterroger dou vient
que l'on vous voit tous les jours auec le
Jeune duc de guise que vous portez le-
portrait de l'vn et que vous lisez les lettres
de l'autre, je ne vous presseray pas dad:
uantage sur ce poinct, Je rougirois de
honte pour vous et il suffit de vous dire
que vous estes prises ou que vous ces
voulez prendre que vous auez de l'amour
pour leur visage et du dessein pour leurs
richesses, vous direz que vous aymez mieux
la vertu que la bonne mine que la
beauté du dehors sans celle du dedans
est jncapable de vous esmouuoir et vous-

/ Til. Fr. 39 -

pavroissez si ie suis a labord de tous
ceux dont l'apparence est auantageuse
que quoy que vous puissiez dire l'on
voit bien que vous estes sensuelle et
que si n'auez le vice des courtisans vous
en auez les inclinations vous vous deffendez
d'estre vaine et vous montrez par tout
les vers que l'on faict a vostre louange
quels sentimens voulez vous que j'aye
de vostre humanité et que pourriez vous
dire qui pust m'en donner de bons. il
est vray qu'on peut monstrer des vers
pour la gloire de ceux qui les font, mais
tant s'en faut que vous affectiez ceux
qui vous esleuent que vous faictes voir
sous des noms Empruntez toutes les
pieces qu'on vous faict et ne faut pas
s'estonner ma bonne Dauuisette si vous
passez de la vanité a l'ingratitude, et si

non

/ Til. Fr. 39 -

non contente de faire tort a ceux qui
travaillent pour vostre nom vous mespriz
L'apossession de leurs personnes. Les poëtes
sont subtiles et vous estes artificieuse
ilz sont miserables et vous estes interessé
ce n'est pas Mademoiselle que vous ne
soyez familiaires caressante et que vous
ne fassiez de grandz complimens a ceux
qui vous peuvent faire de beaux sonnetz
mais l'on connoist vostre intention
et l'on sçayt bien que si vous cajolez les
beaux esprits et faictes courir ce qui le
vous donnent cest afin qu'ilz publient
vostre nom et qu'ilz fassent voir par tout
que si vous aues des canalliers pour ga-
lantz. vous aues des escrivains pour
approbateurs, vous voulez passer pour
pieuse et vous aues si peu de respect pour
la maison de Dieu que vous pratiques

/ Til. Fr. 39 -

Dans L'Eglise les mémes effettvies que vous
pratiqués dans le bal. voyés ie vous prie
si cest compasser les moyens desafin si cest
r'apporter ses actions au but quon se -
propose, cest la ma belle que vous estes sans
prier, que vous regardés le Ciel et que
vous pensés ala terre que vos yeux sont
vifans et que vostre devotion est morte
vous souffrés le Duc de Guise et vous -
Scaués quil est le supplice des bonnes -
compagnies, que ces Complimens sont -
impertinents a cause desajeunesse et
que sil parle françois cest comme vn suisse
il raisonne comme vn païsan, apres -
Cela ma Mignonne piqués vous d'am-
bition de couvage d'estre extremement
desdaigneuse l'on dit quil ajme la coiffure
denuit et que pour contenter son jnclina-
tion vous aués consulté la deésse de-

/ Til. Fr. 39 -

Meudon et de gentillij leź Paris. Si cela
est cachéź vous de honte, pleuréź vostre-
Láscheté, mais pourquoij donc aije parlé
de vostre complaisance ne Scaij ie pas bien
que vous estes amare et que vous estes -
aueugle et que vous espouseriez vn monstre
pourueu que la fortune eut Espouzé ses
jnterrestz, vous maurez tousiours dit que
le Duc de Guise estoit accordé et qaj Sceu
de fort bonne part que vous Scauiez le contraire
vojez dela quel jugement l'on peut faire
de vous. et quel jugement l'on pourroit -
faire demoij. Si jen faisois vn a vostre -
Auantage, il vous voit il vous carresse. il
vous appelle Sa Reyne, vous L'appellez
vostre Souuerain et iaij Souuent reconnu
que quand il vous auoit veu en particulier
vous auiez dufeu dur les joües et du brillant -
Sur les jeux ie vous demande pardon ma

/ Til. Fr. 39 -

bonne et aymable Si ie descris voz deffaux
et Si apres auoir esté vostre amant ie Suis
Vostre declamateur, il faut que vous adsiez
de me faire faire des reproches, ou que ie -
continue de vous dire des injures que vous
excuses que vous excusiez mon inconstance
ou que ie justifie maperte mademoiselle
je vous serois sensible Si vous les tiez aux -
bonnes choses, mais vous aymieux perdre
vn advoit qu'vne dupe, vn homme qu'vne
beste, cest parmy les Esprits Simples que -
le Vostre passe pour naif, cest la que -
voz excuses Sont des raisons et que voz -
deffaicts Sont des veritez, ensorte que -
Vostre indifferance Soit ingratte et qu'elle
nioblige definir ma Censure plustost
que de la continuer, je veux descouvrir tous
voz evenus, je veux representer toutes -
voz foiblesses et quelque opiniastreté que

/ Til. Fr. 39 -

vous ajez, ie veux joindre quelques con:
seils aux amis que ie vous donneray. -
vous faictes bon visage a monsieur l'abbé
Le Camus et a vn cavalier et vous voulez
passer pour judicieuse, et chez qui passerez
vous telle puisque vous confondez les choses
qu'en obligeant vn impertinent, vous
desobligez vn honneste homme peut on -
Estimer la vertu et faire Estat de vostre -
façon de viure. peut on auoir l'vsage de
raison et raisonner a vostre auantage -
non Mademoiselle bonne peut estre -
vostre seruitew sans estre vostre satirique
estre vostre juge sans estre vostre partie. -
Vostre foiblesse est en doute, Vostre con:
duitte est aueugle et pour peu qu'on l'exa:
mine, on la trouue meme estrange. -
Changez donc ma bonne de Maximes -
ou de desirs, de coustume ou de volonté

/ Til. Fr. 39 -

Soyez en effect ce que vous estes en pensées
et puisque vous croyez des hommes dont
les qualitez sont contraires ayez de la rudesse
pour les vns et de la douceur pour les autres,
cest par l'adiuersité de ces actions que vrey
Iugement esclattera et cest par elle que
vous ferez des contens et des admirateurs -
vous ne espargnerez qui que ce soit. et lon
remarque en vous les deffaux que vous-
reprenez en celles des plus imparfaicts -
qu'elle foiblesse est semblable a la vostre
et que peut on dire d'elle qui ne soit au-
dessous de tout ce quion en doit dire, deffiez
vous de cet humeur ma chere Mignonne
elle faict des Ennemys, Soyez discrette Soyez
retenüe, excusez les deffaux et vantez les
perfections, cest par le premier moyen -
que vous Euiterez la Censure des pleur
Critiques, et cest par l'autre que vous

/ Til. Fr. 39 -

gaignerés l'estime des plus sages, vous
condamnés la dissolution et vous faictes
vanité de monstrer vostre sein dequel
front oserés vous paroistre et dequel pre-
texte oserés vous colorer vostre impudence.
n'est ce pas estre vaisonnable en ses paroles
et aueugle en sa conduitte. n'est ce pas
porter la modestie sur les leures & l'effron-
terie dans le coeur, ah. Mademoiselle
cest trop dementir sa naissance cest trop
abandonner sa reputation soyés desormais
aussy modeste en vos habits que vous
l'estes en vos discours, reglés vos souris
vos oeillades renoncés a l'effronterie et
quelque jeune que vous soyés ne donnés
plus sujet de dire que vous voulés tenir
tout le monde et que si vous descouvriés
autant vostre coeur que vous descouvrés
vostre gorge vous seriés aussy naifue que

/ Til. Fr. 39 -

vous estes affeteé vous croyez auoir beau-
coup d'esprit et vous escoutez auec autant
d'attention les contes d'vn ignorant que les
discours d'vn philosophe. par quelle raison
voulez vous que j'approuue vostre creance
et sur quel principes voulez vous que ie
sonde vos pensées. peut estre qu'encores que
les Esprits soient ingegaux il les faille
traitter Egallement qui faut rendre aux
vns par ciuilité ce qui faut rendre aux
autres par deuoir. mais. si c'est vostre
sentiment qu'elle est vostre erreur qu'elle
est vostre manie. est ce ainsy que viuent
vos spirituelles Maistresses. est ce ainsy
qu'elles raisonnent. o que leur conduitte
est judicieuse et qu'elle est differente de
la vostre croyez moy ma Chere Demoi-
selle. Soyez moins accessible ou plus
raisonnable Soyez moins vaine ou plus

/ Til. Fr. 39 -

Serieuse, les Sçauants sont seuuech-
leur langue est venimeuse, et comme-
ils Sçauent fayt de bien louer, ils Sça:
uent celuy de bien medire, vous esperés
d'attirer chés vous le Duc de Guise et vous
Souffrés des personnes qui ne peuuent-
Souffrir les honnestes gens, comment exe:
cutterés vous vos entreprises, comment
continuerés vous vostre curiosité, il est vray
que vous pourrés reussir en cela, S'il y
auoit autant de plaisir a vous entendre
qu'il y a du danger a vous visitter, mais
vostre entretien est populaire, et si vous
auez des pensees excellantes vous auez des
visions bien Sceruelles, l'on ne voit quasi
chés vous que des Bretteurs, que des hoes.
de sang et de poudre, et si vostre Salle estoit
plus spacieuse elle passeroit plustost pour
une place d'armes que pour un lieu de-

/ Til. Fr. 39 -

Ciuilité, la pluspart de vos seruiteurs
sont indiscrets sont brutaux et comme
ilz exigent l'insolence entiere d'hardiesse —
il faut pour subsistr auec eux estre
lasche ou se resoudre a souffrir on aleur
faire faire plus d'exclaircissemens que
Thurennes n'a fait de combat, ce n'est
pas ma bonne que ie veuille que vous
vous deffassiés tout d'vn coup de ceux dont
ie vous entretiens, j'auois tort de vous
inspirer ce mouuement et vous auriés
tort de le suiure. il suffit que vous
agissiés auec froideur, auec adresse &
comme ilz se sont introduits chez vous
insensiblement vous les en chassiés petit
apetit. Si vous suiués mes conseils ie suiuray
mes inclinations et je r'allumeray la
flamme que j'ay esteinte, je renoueray
les liens que j'ay rompus, ouy mon coeur -

/ Til. Fr. 39 -

Ie rentreray dans mes fers, ie redeuiendray
vostre esclaue; mais parlons a cœur ouuert
vous ne changerés jamais d'humeur et ne
changerés jamais de resolution, vous ay-
merés tousiours les mouches et la
Ceruse et jaymeray tousiours la naïfue-
vous aymerés tousiours l'esclat et le faste
et jaymeray tousiours la Modestie, vne
autre que vous, fvoit profit de la franchise
dont jvse en vostre endroit; mais vous
estes preoccupé; et comme par la com-
plaisance de ceux qui nous flattent vous
croyés que ie suis vn Seuere et que iay
plus besoin d'Ellebore que vous n'auez
besoin de remonstrances, le temps
Mademoiselle est vn grand maistre
il vous desabusera, il vous apprendra
que la beauté de l'ame est plus char-
mante que celle du corps que celle cy.

/ Til. Fr. 39 -

Emeut les affections et que celle la les-
avveste, que le damvisselles qui vous-
ressemblent sont naisre alafin de grandz
desgouts, que ceux qui en ont faict leurs
delices en font leur jouet, que ceux qui les
ont recherchées auec soin les fuyent auec
horreur et qu'enfin ilz font vanité de-
perdre leur souuenir d'oublier leur nom
et defaire voir en leur retraitte autant-
d'indifferance qu'ilz ont faict voir d'amour
en leur poursuitte, adieu ma chere-
pensée y bien. |

Cette Lettre fut communiquée a Ma:
demvisselle de la Mothe haudancourt-
et en ayant pris la connoissance, la-
mit entre les mains d'vn gentilhomme
qui la rendit tout al'instant a Madelle-
de Montauzier qui en fit la Lecture sur
l'heure mesme, cette belle cria, pleura-

et

/ Til. Fr. 39 -

et lamenta si fort quon la tint pour-
morte plus de deux heures et estant-
revenüe dans son bon sens Madelle de
Rambuve luy demanda le sujet de ses
larmes, Ah Dieu, dit Montauzier, ie
veux lire cette lettre et vous verrez la
maniere dont Monsieur Roquette me
traitte, cette demoiselle en fit lecture
deux fois, et dit a Mademoiselle de -
Montauzier que cette lettre choquoit la
bienseance et quelle offensoit les oreilles
a un point menti, dit cette belle quel-
que spirituelle quelle soit elle est plus
digne destre brulée que destre leüe, Il
est vray dit Montauzier quelle est fa-
tallante et que ie suis devenüe toute -
honteuse a la lecture que vous en avez
faite, Si Monsieur Roquette est judicieux
dit Mademoiselle de Rambuve cela vous

/ Til. Fr. 39 -

est sensible et vous a fait voir que s'il
sçayt bien attaquer la vertu l'autre a
fait voir aussy qu'elle sçauroit bien la
deffendre, vostre sentiment est le mien
adjousta Montauzier, ie ne me mesle
point d'escrire, dit Mademoiselle de-
Rambure, ie connois ma rudesse, -
mais quelque desagreable que vous
soyez aux yeux de Monsieur Roquette
il luy faut monstrer par desobeissance
ce que vous cachez par raison. /

Cette Lettre a esté communiquée de la part
de Mademoiselle de Montauzier a vn
pere Cordelier pour son confesseur de-
Mademoiselle de Rambure lequel cordelier
leur dicta celle cy en ces propres mots. /

Lettre
De Mademoiselle Montauzier.

/ Til. Fr. 39 -

A
Monsieur L'abbé Roquette.

Vous aués spirituellement raison d'haïr Montauzier puisqu'elle a aymé Monsieur Roquette et qu'elle a fait d'vne beste humaine vne jolie viuante. aujourd'huy je conçevois vostre haine. si en reconnois-sant mes deffauts vous reconnoissiés vos foiblesses, mais la vanité vous aueugle et tant s'en faut que vous me vouliés du mal de ce que ie vous ay voulu du bien, que vous n'aués plus d'amour pour moy par ce que ie n'ay plus pour vous. Ie ne m'estonne pas Monsieur de ces injures que vous me dites vous aués esté mal instruit, et vous estes si mal disant que vous ne parlés jamais bien de personne. Si vous ne parlés de vous mesme, j'entr

/ Til. Fr. 39 -

ressevois en ma quevelle, ceux que vous
auez offensé si jestois aussy cruelle en
vostre endroit que vous estes indiscret au-
mien, mais jay pitié de vous et quelques-
efforts que vous et quelques efforts que
vous fassiez de me perdre ie nepuis con-
sentir a vostre ruine, vous auez tort de
mespriser les escolliers puisque vous-
n'auez jamais leu que lors que vous
auez appris a lire et que le moindre de
ceux dequi vous parlez est capable destre
vostre Maistre, jl est vray que la lettre
que vous mauez envoyée est fort bril-
lante, mais ie connois vostre Esprit, -
Vostre confident Monsieur L'abbé le
Camus la faitte et vous l'auez escritte
Il a deviné vostre sens, il sest imaginé
ce que n'auez pû luy dire et d'vn fort-
mauuais sujet il afait vne fort bonne

/ Til. Fr. 39 -

piece encore vous excuserois je si en vous
esloignant des gens delettres vous vous
approchiez des gens d'espée, mais vous
haïssez le fer aussy bien que vostre bre-
viaire et si vous evaignez qu'on ne
connoisse vostre jalousie et vostre ~~flo~~
foiblesse. les mots mémes et d'ocle et
vaillant vous choquent et vous jur
portiment et connoissez amoient la
covertu de faire voir ce qui signifient
vous ne pouvez les entendre sans pa:
roistre froid sans perdre la parole et la
contenance d'un veritable amant, vous
dites que je suis delicatte, que je suis
sensible, et douziem donc que j'ay mille
fois souhaitté de vous voir et que bien
esloigné de trouver dans vostre presence
l'Esloignement de tous ~~vos~~ mes plaisirs, j'y ay
rencontré la plus part de mes soucis.

/ Til. Fr. 39 -

Cette raison me seroit pressante si vostre maimaise mine vous estoit commune, mais vous estes amoureux de vous mesme et quand vous consultez vostre Miroir vous croyez voir en la seulle Espace toutes les merueilles de la nature humaine: il est vray que ie change de couleur alabord de ceux qui ne vous ressemblent pas, mais comme cet accident ne m'arriue qu'alors qu'ils me trouuent auec vous, ie puis bien dire que c'est de honte et de confusion que c'est plustost parce que vous estes laid que parce que vous estes laid que par ce qu'ils sont beaux ce discours vous apprend Monsieur que l'on peut estre jndiffe: rante et paroistre amoureuse et encore que la honte et la joye aient de differentes causes ils ont des effects semblables, vous

/ Til. Fr. 39 -

m'accuser d'estre vaine et ie vous ay souf-
ferte, qui croira ce que vous dites, qui-
croira ~~et~~ que je vous ~~dites~~ ayme et que ie
sois orgueilleuse, ce n'est pas que ie
n'expose aux yeux des autres ce que l'on
expose aux miens que ie ne face part a
la curiosité des belles choses qu'on me
donne, mais la bonté me conduict en-
cela et tant s'en faut que ie preferе
ma gloire a l'injure est de mes amyes
que ie dis le mon de ceux qui me louent
et tay celuy de celles dont ils parlent,
J'estime les gens d'Esprit je prend part
a leur reputation, et si ie les eusse
moins aymé on me pourroit blasmer
d'avantage, il ne tient pas a vous
que vous ne passiez pour devot et que
ie ne passe pour impie, mais l'on sçait
bien que vous estes hipocrite et que

/ Til. Fr. 39 -

comme vous jugez tousiours des autres
par vous mesme vous faictes tousiours
de mauvais jugemens, je vous excuserois-
en quelque façon si mes actions estoient
irreverantes, mais que fais je en la -
maison de dieu qui me vitte une impo-
sition si grande, ce n'est pas que je ne
tourne quelque fois la teste et quien -
Touchant a mes cheveux j'y descouvre -
la blancheur de mes mains, outrouverez
vous que ie sois irreligieuse puisque -
l'on peut divertir ses yeux pour soulager
sa veüe, ostez ses gardes pour facilitter -
ce qu'on veut faire, et si c'est par ce que
Ie parle quelque fois et que Ie demeure
quelque temps apres les autres, outrou-
verez vous que ie sois ce que ie viens
de dire puisque l'on peut faire sans -
rougir ce que les religieuses font sans -

pecher

/ Til. Fr. 39 -

pecher et qu'on peut s'entretenir auec vn
homme du monde des choses qui en sont
Esloignees, ie ne vous presseray pas d'ad-
uantage sur ce sujet ie vous feroi creuer
de depit ie vous diray seulement que vous
Entendez mal la bien seance des choses
et que si vous faisiez vn liure des cas
de conscience vous feriez vn mauuais ou-
urage quand vous dites que ie suis fille
d'vn vrest vous parlez a vostre confusion
et cette verité est si claire qu'il est im-
possible d'en douter si dans ce temps que
ie vous ay bien connu ie ne me suis pas
efforcee de vous auoir, n'est ce pas vn
temoignage que vous estes pauure, et si
vous estes riche n'est ce pas vne marque
Euidente que ie ne suis pas auare et que
si i'ay ce defaut vous auez des vices les
plus Infames du monde, ce raisonnent

/ Til. Fr. 39 -

est fort et quelque Subtil quun soit -
vostre Secretaire il est incapable de le-
destruire, vous dites que ie Suis trop facile
trop complaisante, et dou vient que ie-
nay pu gouster vostre humeur que ie-
nay pu flatter vostre bizarrerie, vous-
attribuez peut estre la cause a la qualité
daueugle que vous me donnez, mais -
vous meritez Seul le titre dont vous-
me faittes part et pour vous dire en peu
de mots beaucoup de choses il Suffit de
vous dire que ie Suis raisonnable et que
vous ne l'estes pas et que pour estre bien
dans vostre esprit il faut estre mal dans
celuy des honnestes gens, Si vous eussiez
esté aussy Secret que Curieux vostre -
retenue eut excité ma franchise, et j'eusse
enfin confié a vostre discretion ce quon
auoit confié a la mienne, mais vous nap-
prenez les choses que pour les dire et vous

/ Til. Fr. 39 -

Mauez vne si grande demangeaison de
parler que si la honte ne corrigeoit vn-
peu vostre Imprudence vous diriez mesme
a tout le monde ce que vous dites a vre
confesseur, vous croyez peut estre que
ie nay pas veu le Mariage du Duc de Guise
que pour quelque raison damour, mais
si cest vostre sentiment ne soyez pas-
honteux de vous en desfaire, il est faux
et ridicule, il est plus digne destre chastié
que destre suiuy, l'on peut souffrir les
honnestes gens, l'on peut escoutter les-
beaux Esprits et l'on peut mesme preferer
l'entretien d'vn homme Marié a celuy de
beaucoup d'autres, il est vray que l'honnes-
teté doit estre la regle de toutes mes actions
le but de toutes mes pensées, mais qui vous
a dit que j'aymois le Duc de Guise et que
ie luy permettois quelque chose, les Emotions

/ Til. Fr. 39 -

d'vn visage sont elles des mauques Infail-
libles de quelques ressentimens amoureux
sont elles des effects necessaires de quelques
ressentimens impudiques ie vois bien -
Monsieur, que vous prenez l'apparence -
pour la verité et que comme vous scauez
aussy peu la Medecine que la Morale -
vous connoissez aussy peu les maladies
du corps que celles de l'ame. /

Je cesserois de me deffendre si les raisons -
que iay adiuce estoient moins pressantes
que celles que iay desia dites, mais ma -
conduitte est Egalle et quelque effort que
vous pretendiez faire de la noircir elle -
triomphera tousjours de vostre medisance /
Vous dites que ie fais bon visage a tout -
le monde hé pourquoy voulez vous que ie -
sois desdaigneuse puisque l'estime est vne -
chose dont on doit faire grand Estat &

/ Til. Fr. 39 -

que par laffabilité on lacquiert ordi-
nairement et ie confesse auec vous quil
faut faire distinction des personnes que
lon voit quil faut se conduire selon les
regles que la bien seance prescrit aussy
puisje dire que ie respecte les dignitez
que jhonore le merite et que si je fais
bon accueil a Monsieur De Guise et a
Monsieur le camus cest auec toutte la
retenüe que la prudence requiert, Je vis-
quand vous maccusez dun vice dont vous
estes attaint et que ie ne puis souffrir
que vous mappellies injurieuse et que
en disant cela vous tombies dans le
deffaut que mimputtez il est vray que
ie parle quelquefois mal de vous que ie
vous despeint auec des couleurs assez
noires, mais sachez quil est permis
de se deffendre et que comme lon peut se
sauver soy mesme sans offenser sa discretion

/ Til. Fr. 39 -

vous me condamnez et vous voulez que
ie vous approuue, vous faittes madelama-
tion et vous voulez que ie faise vostre
Panegerique et ou trouverez vous quil
faille agir contre soy mesme quil faille
destruire son homme pour conserver
celuy de son Ennemy, vous me direz peut
estre que ie vous ay ayme et que ie ne puis
mendeffendre que ie ne maccuse, que ie
ne puis descouvrir mon aueuglement,
mais vne erreur nest pas vn vice et le
silence est criminel ou le parler est ne-
cessaire, vous dites que ie suis serieuse
lors que ie ne le deuois pas estre, que
lescoutte auec autant dattention les
contes dvn jeune impertinent que les
discours dvn honneste homme, et qui
vous porte a me faire ce reproche et mac-
user dvn deffaut ou ie ne fus jamais
tombé quauec vous, ô que vostre Censure

/ Til. Fr. 39 -

est ridicule et qu'elle est digne d'estre
censurée. plus vous deuenez vieil et plus
vous deuenez jeune, vostre sens commun
diminue et si vostre veüe estoit aussy
foible que vostre esprit vous auriez
besoin de conducteur ou de lunettes vn
autre que vous eut espargné ceux que
ie vois et mesme estimé leur merite.
mais vous estes Ennemy des bonnes
choses et comme vous estes ~~Ennemy~~ plain
d'indiscretion l'on se mocque de vostre
vanité, l'on se plaint de vostre medi-
sance, l'on vous fuit, l'on vous en veut
et ie sais qu'on vous eut desja puny si
ce qui faict l'impunité des extravagances
n'eut faict la securité de vostre personne
vous dites que ie vois des fanfarons et
que pour subsister auprez de moy il faut
estre lasche, et pourquoy blasmez vous ceux

/ Til. Fr. 39 -

là que vous deuriez admirer et les-
accusez vous dinsolence, La compagnie
la plus modeste du monde vous faict-
ombrage, vous estes vne estrange personne
les moindres choses agittent vostre esprit
et l'embarassent le mettent en desordre
et quelque raisonnable que vous soyez-
vous prenez tousjours les choses de trauers
car d'vn nombre vous en faictes vn corps-
et d'vne apparence vne verité d'vn sourcis
vne vaillurie d'vne oeillade Modeste vne
erreur froideur sinistre, vous auriez-
raison de craindre la collere des vaillans-
si vous estiez assez sot pour l'Eviter, mais
vous estes discret parmy les gens de main
et vous prenez la liberté de m'en dire du
mal cest parce que sçauez que ie fuy
les querelles, et que iay autant d'auersion
pour les mauuais rapports que pour les-
mauuaises parolles, Soyez donc hardy-

/ Til. Fr. 39 -

Monsieur puisque vous vtes circonspect
destruisez vostre craincte puisque vous
conservez vostre vertuë et quelques-
sensuels que soient les gens de cõ-
versez auec eux auec quietude puisque vo-
vivez auec eux auec respect que vous
voulez tout ce qu'ils veullent, et que de
peur qu'vn vous mescusera ne passe-
chez eux pour vn dementy d'un plus opini-
astre de tous les hommes vous deuenez le
plus complaisant, vous dites que ie
monstre mon sein et que ie cache mes-
pensées, et pourquoy trouuez vous estrange
que ie me conforme a la mode et que de-
craincte de passer pour Bizarre ie
passe pour imitatrice, ie sçay bien que
vous ne condamnez pas tant la façon
de mes habits que la vertuë de ma-
langue, mais sachez que si vous anez
ablasmer les deux choses dont ie viens.

/ Til. Fr. 39 -

departer, vous auriés plus subjet de
condamner mon ajustement que ma
dissimulation puisque ce qui faict
regner les princes faict subcister, et que
comme il ne faut tout taire, il ne faut
pas tout dire, ce n'est pas que ie n'haysse
en cela ce que j'approuue que ie pratique
auec regret et que vous desaprouués
sans raison, mais quoy il faut feindre
ou renoncer a la complaisance dissimuler
ou renoncer a la societé, si j'eusse esté
franche en vostre endroit vous Eussiés esté
insolent au mien, ma bonté eut excité
vostre malice, et de mon obligé vous
fussiés deuenu mon Ennemy, apres cela
Monsieur voyés si j'ay tort de deffendre
ce que vous condamnés de desguiser mes
sentimens et de preferer vne vie paisible
a vostre vertu querelleuse, vne autre

/ Til. Fr. 39 -

que Moy monsieur Sacrifiçoit a sa-
Colleve la lettre que vous miauez escrite,
mais tant sénfaut que ie la veuille -
bruster ie la veux gardez auec soin et
la regarder auec respect, vous miauez -
obligé quoy que vous ayez eu dessein de
me desplaire et puis que ieusse quitté
le monde si vous ne meussiez quitté -
je veux honorer cette action, ie veux con:
Server toute ma vie ce qui men peut
rafraichir la memoire, a Dieu resoume:
nez vous en bien. /

Cette Lettre fut mise entre les mains
de Monsieur l'abbé Le Camus par ce -
reuerend Pere Maze enuoyant la autre.
a Monsieur L'abbé Roquette, car il est
vray de dire que ce pauure Religieux -
ne connoissoit nullement Monsieur -
Roquette et ce qui a gasté sa conduitte

/ Til. Fr. 39 -

cest quil sadvressa a vn des amys
de Monsieur Labbé le Camus qui sauoit
tout lartifice quon jouoit a Monsieur
Roquette, Monsieur Labbé le Camus
prit cette lettre et apres quelques compli-
mens quils firent eux deux, ce Con ve-
ligieux se retira aquartier puis fit ou-
uerture de cette lettre et en ayant pris
la commmiquation dit au Reuend-
pere cordelier quil nauoit rien a dire
la dessus, chacun se retira fort spiritu-
ellement pour vn moment en attendant
lheure du disner, Monsieur le Cordelier
fut conduit par celuy qui auoit joué
la Marotte dans le jardin de la Maison
de Monsieur Le camus et pendant ce
temps là Mademoiselle De la Motte suy-
uit ou se mit a table comme il dovoit
nestoit et apres lissüe du disner on prit

congé

/ Til. Fr. 39 -

congé de ce bon pere fort Ciuilement. Mon:
Sieur le Camus qui passoit pour Monsieur
Roquette baisoit et rebaisoit cette Lettre
en la presence de ce pauure religieux
afin quil pust exprimer a Mademoiselle
de Montauzier le rauissement ou il
estoit, ilz s'embrasserent encore vne fois
et ayres quelques benedictions de part
et dautre Monsieur l'abbé Le Camus
se retira et vint dire a Mademoiselle
de la mothe handancourt qui lisoit cette
Lettre, Je sçanois bien que Madlle de
Montauzier auoit L'Esprit excellent tel
que vous verriez dans la response la
deffaicte de Monsieur L'abbé Roquette
Il faut auouer dit cette jeune dame elle
quelle raisonne judicieusement et quelle
a deffendu son party auec toutes les graces
dont vne fille de sa condition est capable

/ Til. Fr. 39 -

En effect, dit Monsieur L'abbé Le Camus elle ayme la beauté des paroles la delicatesse des pensées, la gentillesse des pensées jointes a la force des raisons, et a n'en-poinct mentir elle a apris les choses d'vn si beau biais qu'a considerer son sens l'on diroit qu'elle a plus de Mois que de jours. et qu'elle a donné plus de temps a la Morale qu'a son miroir. Mad^elle de La Mothe escoutoit en souriant ces louanges que Monsieur L'abbé Le Camus luy donnoit. Comme elle vit que Mademoiselle de Toussy enchevissoit ses merittes et ses louanges, vous pechez en excez dit elle et Mademoiselle de Montauzier en deffaut. Ses jugemens passent les bornes de la Raison et vos-

/ Til. Fr. 39 -

louanges passent celles dela vray sem-
blance, il est vray dit Madelle de Tousi
que ce mescontant adespeint d'vne
Extrange sorte Mademoiselle de Mon-
tausier, mais quoy cest vn medisant et
de vous dire que cest vn jmpertinent, cest
vous dire vne verité d'ont personne ne
doute, encore que vostre chere Montauzier
n'ayent plus les qualitez qui luy sont
données, elle se considere tous les jours
et ie scay bien que l'on feroit facilement
vn beau tout des partyes qui luy manquent
vous estes sages dit Monsieur L'abbé le
Camus, vous estes judicieuse vous auez
L'esprit excellent et si j'auois a parler
de toutes les perfections dont vostre sexe est
doüé, a ce que ie voy luy dit Mademoiselle
de la Mothe les esprits sont bien differentz

/ Til. Fr. 39 -

Monsieur Roquette abaisse la Montau-
zier et vous l'esleuez, il en faict vn monstre
d'enfer et vous en faictes vn chef-d'oeuure
des Cieux Montauzier m'est suspecte res-
pondit l'abbé et pareillement Monsieur
Roquette Mais il est en colere sa disgrace
le picque et l'on voit bien qu'il parle en
rescontant plustost qu'en desinteressé.
il est vray dit Toussy que le despit l'anime
et qu'il m'a dit beaucoup de choses dans
sa jalousie et qu'il m'a escrit dans son
desespoir, il ne faut pas trouuer estrange
dit Mademoiselle de la Motho si Monsieur
Roquette est ombrageux et si sa langue est
esclaue de sa passion il est deffectueux -
il est colere, il a toutes ces qualitez d'vn
amoureux jaloux, que de la dit Toussy-
l'on puisse conclure que la jalousie soit -

/ Til. Fr. 39 -

vicieuse si elle que ma cousine Montau-
zier la deffend par tout et quelle acuse
même de simplicité ou de presomption
ceux qui ayment ou qui n'en sont point
attaints. S'il estoit aussy mal dans les-
prit des filles que dans le mien, ce dit-
Monsieur Le Camus son abord leur
seroit odieux et sa recherche leur seroit
insupportable, Si ce que vous dites est
vray, dit Mademoiselle de Toussy vous
auez bien de l'auersion pour luy, tout
autant dit Monsieur l'abbé Le Camus
quion en peut auoir pour vn tyran, vostre
auersion, luy repliqua Mademoiselle de
Toussy seroit excusable si sa jalousie
estoit mauuaise, mais comme elle est in-
differente il semble que vostre haine est
mal fondée et quelle est plus digne d'in-

/ Til. Fr. 39 -

Esprit simple que d'vn jugement solide -
a ces motz l'abbé Camus, fut surprins -
et reconnu bien que la belle de Toussy -
estoit pour le party de l'abbé Roquette -
et de sa Cousine de Montauzier qui -
furent justmictz de tout ce qu'on auoit
dit de leurs personnes./

A Deux jours de la Mademoiselle de
Montauzier et la belle de Toussy furent
voir Monsieur L'abbé Roquette auquel -
elles chantvent goguette, mais Royallent
pourtant et estant tombez sur les complimens
de Monsieur Le Camus, je ne doute pas dit
Monsieur Roquette que Mr. L'abbé Le Camus
ne soit fort docte et qu'il ne soit fort -
subtil et neantmoins je doute tellement -
de la verité de ce qu'il vient de dire que
Quelque croyance que i'aye de luy Je ne

/ Til. Fr. 39 -

pense pas quil la put bien demonstrer, Je
ne Sçay pas, dit Mademoiselle de Montau-
zier Si mon genie mén disoit, mais ie Sçay
bien que mon Sentiment est raisonnable
et que jentreprenois de vous deffendre Ie
devois dasseé Bonnes choses, et bien, dict
Mademoiselle de Tousy nous Tenthrons
lauanture je vous feray part de mes-
raisons, et vous me ferez part des vostres,
Ie le veux, dit Mademoiselle de Montauzier
aussy bien nest il pas Temps de sortir dicy
mais afin de ne pas Ennuyer noz jugeas-
je suis dauis que nous Banissions de nostre
jalousie celle des Ambitieux et comme elle
a des gallandz et est la plus belle et la-
moins Embarrassante que nous laprenions
pour le Sujet de nostre disputte, tres volon-
tiers dit Monsieur Roquette Japprouue vre.

/ Til. Fr. 39 -

Choix et j'estois sur ce poinct de vous dire ce que vous m'aues proposé, ladessus Madelle de Toussy prit Monsieur Roquette par la main et le pria de leur raconter jngeneusement ce qui estoit caché dans son bel esprit, a ces motz il leur parla ainsy. /

Jeneusse pas entrepris de combattre l'amour et la jalousie s'il y eut eu icy des jalouses mais comme ie sçauois bien que de toutes les demoiselles que ie voy quil ny en auoit pas vne a qui l'on put donner cette qualité Jefaict par consideration ce que ie neusse pas faict sans d'uppost cenest pas que ce party que ie leur offre aijt besoin de faueur il est extremement raisonnable, mais cest que ie suis craintif et que dans ce respect que ie porte aux demoiselles j'eusse apprehendé que la honte et le desplaisir de leur desplaire

/ Til. Fr. 39 -

ne mieust rendu quelque mauuaise office,
nostre different est venu de ce que Made-
moiselle De la Mothe a condamné l'amour
et la jalousie, mais tant s'en faut que ie
ne tienne a ce qu'elle adiat que je passe
bien plus outre, je trouue qu'elle iritte
l'amour et qu'elle le diminüe et qu'enfin
elle le conuertit ordinairement en fureur,
si j'auois a combattre vn esprit commun
j'aurois plustost recours a la Multitude
des Authoritez qu'a la force des raisons, -
mais puisque iay en Teste vn grand Phi-
losophe j'essayeray de dire de belles choses
et d'agir en cette occasion auec toute la
vivacité dont ie suis capable. /

Si il y a deux sortes d'amour l'vn est parfait
et l'autre ne l'est pas, celuy la est accompagné
d'vne crainte respectueuse et celuy cy d'vne

/ Til. Fr. 39 -

jalousie craintive, La premiere des passions
dont il sagit est vne crainte que l'on a de -
plaire a sa maistresse et destre jndigne de
L'vnique possession deses bonnes graces -
et l'autre est vne crainte que l'on a d'estre
troublé en sa recherche et d'estre alasin -
le rebut de celle que l'on ayme encore que
les diffinitions soiẽt claires et quelles des-
couvrent aussi bien les differences qui si -
trouvent entre l'amant respectueux &
L'amant jaloux, l'on peut dire neantmoins
Sans superfluité que si le premier -
essaye de se rendre plus accomply c'est par
honneur, que si l'autre tache de se rendre
plus agreable c'est par precaution, que
Si celuy là s'efforce d'augmenter ses ~~tient~~
merittes, c'est par ce quil est vertueux et
que si l'autre s'efforce d'augmenter les siens

/ Til. Fr. 39 -

cest par ce quil est craintif, si la prudence
du jaloux estoit aussy exacte que celle du
respectueux ses services seroient agreables
et il en pourroit tirer quelque satisfaction
mais comme l'amour et la jalousie
Embarassent l'esprit et l'attire, il ne-
faut pas s'estonner si la conduitte est-
deffectueuse et si elle est plus nuisible que
considerable. les efforts du jaloux sont-
accompagnés d'vn air triste et contraint
et comme les efforts du premier sont-
approuvés par ce qui luy provient-
d'vn amour ferme et genereux, les efforts
de l'autre sont mal receus par ce qui luy-
provient d'vn amour lasche et-
deffiant. Le jaloux seroit moins Insup-
portable s'il estoit moins curieux, mais
le desir de scavoir s'il est aymé ou s'il ne

/ Til. Fr. 39 -

l'est pas le violente tellement quil-
suit jusques al'Eglise celle dont la-
conduitte luy est suspecte. il caresse-
les Servants et les valets. il leur fait
quantité de dons. mais ces presens-
sont ses Ennemys et plus il tasche-
d'estre asseuré de ce dont il est incertain
et moins il reussit en son entreprise. ces-
plus petites gens ont plus d'avarice que de
conscience et comme elles sçauent que lon
croit ordinairement ce que lon craint -
et que de choquer l'opinion d'vn jaloux
est passer dans son esprit pour coronpu
elles preferent l'authorité et l'Estime-
de celles quelles doivent respecter -
pour entretenir la liberalité de celuy qui
les Employe elles entretiennent ses foi-
blesses et ses erreurs. J'excusevois la curiosité

/ Til. Fr. 39 -

De Monsieur le Camus. Si sa deffiance
estoit moderée, mais elle est tellement
excessive que tout ce qui luy devroit servir
de remede luy sert de poison, il croit que
ce qui est n'est n'est pas et que ce qui peut
estre est arrivé il recuse ses yeux et ses
oreilles et quoy que ses sens luy descouvrent
quelques fois des veritez avantageuses il
s'imagine qu'ils sont enchantez qu'ils
manquent en leurs fonctions et qu'ils sont
mesme d'intelligence avec elle, les gentil-
lesses luy sont des subjets de soubçon, les
excuses luy sont des deffaictes, tout l'embar-
rasse et luy desplaist et si la jalousie trouve
mille portes pour entrer en son ame elle n'en
trouve pas une pour sortir, la gayeté de celle
qu'il ayme est la tristesse et le plaisir de
celuy qu'il craint est son martyre leur

/ Til. Fr. 39 -

louanges quon donne a laymee luy font
des outrages comme il voudroit quelle ne
fust recherchee que deluy il la mespri-
se lors quon lestime et labaisse lors quon-
les leue ie voudrois quelle fut sans ~~merite~~
amour, aueugle pour tout le monde, ou-
que tout le monde, ou que tout le monde-
fut aueugle pour elle.

On mimagine peut estre que ie nay plus
lieu de parler contre lamour et la jalousie
de Monsieur le Camus et de Madelle de la
Motho, dit Monsieur Roquette a Madelle
de Montauzier, mais tant sen faut que-
dans la description de ces mauuaises suites
jaye compris tout ce quon en peut dire
que ie nen ay pas dit la Moitié, Cette-
dangereuse passion se contracte sous-
titre de bienveillance et depuis quelle dispo-

/ Til. Fr. 39 -

du Sujet ou elle est attachée Sur les mesmes
fondemens d'amour, elle diminüe ce qu'elle
devroit rencherir, elle augmente ce qu'elle
devroit diminuer, elle loüe avec mediocrité les grandes actions et elle blasme
avec excez les petites fautes et quand les
Infames moyens ne parviennent par-
a la fin qu'elle s'est proposé de l'effect d'vn
amour effectueux elle devient la cause
d'vne fureur extreme, le depit l'a transporte
& dans le ressentiment qu'elle a du
mespris qu'on faict d'elle et de son artifice
elle n'est pas tousjours mauvaise, mais
avant que de prouver la malice de l'amour
et de la jalousie de Monsieur le Comte
et de Mad.lle De la Motthe Ie me con-
tentray de dire que la puissance precedde
l'acte, et que comme la ~~jalousie~~ Tyrannie

/ Til. Fr. 39 -

est vne authorité absolue pour Empescher les effects de la volonté sans destruire l'ambition, qu'elle a aubien, la force d'vn esprit extraordinaire peut Empescher les transports de la jalousie et Mademoiselle De la Mothe. Sans destruire l'inclination qu'elle a au mal, ce qui est Ennemy de la raison est mauuais de soy mesme, L'amour et la Jalousie sont Ennemys de la Raison. la jalousie est donc mauuaise de soy mesme ce qui s'prenant des foibleses est l'Ennemy de la raison, ou la raison est languissante la jalousie est active, et ou la raison est sans effect la jalousie est sans obstacle elle presse, elle commande elle trouble les Esprits et elle establit sa puissance sur les Ruynes de celle dont elle deuroit estre Esclaue, Ie sçay bien que les defenseurs de

/ Til. Fr. 39 -

Cette ~~Religion~~ Passion ne tombent pas
d'accord des desordres que ie luy Impute. -
mais ie veux pour les obliger qu'elle n'ef-
fusque pas les lumieres des Esprits mesmes
les plus foibles et qu'elle n'aye pas Essenti-
ellement les qualitez bien-mauvaises, au
moins faut il confesser qu'elle est tousiours
importune, ou Tyranique. ou desagreable
ou desavantageuse /

Si le Jaloux est spirituel et que l'aymée
soit naturelle l'vne peut justement douter
que comme le jaloux choque sa Maistresse
et par las ubtilité et par sa passion, la jalouse
conduitte ne soit pas veritable que ses sentimens
ne soient ridicules aux opinions de celle
qu'il ayme et qu'il ne soit aussy difficile
de les accorder que d'accorder l'eau et le feu,
Si une fille a l'Esprit foible, elle allumera
delicatte, les moindres choses le choque &

/ Til. Fr. 39 -

ce qui sepasse chez les autres pour vn
Sujet de remerciement et d'amour passe.
chez elle pour vn Sujet de ~~remerciement~~
reproche et de haine, la patience est
vne vertu dont elle ne sepique que point
elle veut quon la respecte et quon l'aplaudisse
et qu'encores quelle ayt souvent des
sentimens erronnés on trouue bon tout
ce quelle ne trouue pas mamais. /

Et si le jaloux Est grossier et que l'aymé
soit Spirituelle le jaloux est excusable
d'vn costé, mais il est tyranique de l'autre
il est excusable, par ce que comme il n'a
pas grand Sujet d'espreuer il est tousjours
en soupcon, il est Tyrannique, par ce
qu'encores qu'il soit indigne de l'aymer il
la veut neantmoins restraindre et ne
Souffrir que luy. /

/ Til. Fr. 39 -

Que si le jaloux et l'ajmeé n'ont pas beaucoup d'Esprit la crainete du jaloux est d'autant plus desagreable et mal-receüe quelle est mal conduitte et quelle sexerce envers vne personne qui pourr-nestre pas bien raisonnable s'Emporte facilement./

Mesdamoiselles Supposons que l'vn et l'autre soient Spirituels, la crainete dont il sagit est desauantageuse au jaloux et cette verité est si claire que cest luy faire tort que de l'approuver elle est desauantageuse au jaloux par ce quelle confirme l'oppinion qu'a l'ajmeé dun merite du Rival et elle produit cet effect par ce que Comme l'ajmeé S'imagine que ce jaloux l'atient pour prudente elle croit fermement quil n'apprehende son estection que par ce

/ Til. Fr. 39 -

quil accomu en celuy qui l'ayme des-
qualitez extraordinaires. /

Encore si les esprits dessiaux reprit Ma:
demoiselle de Montauzier conceuoient des-
asseurances de ce qui les deuroient asseurer
Leurs inquietudes pourroient auoir quel:
que relasche. mais quoy que quelque fois
ils surpassent Leurs riuaux en seruices
bien plus que les riuaux ne les surpassent
en vertu et quoutre les promesses recip:
proques ils ayent receu Mille Temoignages
d'affection ils craignent que celles qui ils
seruent ne se laissent toucher aux pleurs
de vertu et qu'enfin elles ne se moquent
des parolles douces et des libertez souffertes.
Si le plus de vertu estoit preferable a la fin
et au plus de vertu le jaloux dont il
est jci question n'offenseroit pas l'ayme:
lors qu'il craindroit vn riual plus parfait

que lui
de seruic
il ne pe
maistre
mespris
de vnipu
que la c
soit hon
lon s'est
permis
jours qu
grand i
au mon
Estime
auec va
se consid
regarde
comme
mais qu

que lui

que luy, mais comme la foy et le prin-
de service sont preservables au plus de vertu
il ne peut apprehender le choix de sa -
maistresse qui le trouue capable de
mespriser ce qu'elle doit reconnoistre &
derompre ce qu'elle doit conserver, il faut
que la cause pour laquelle on s'oblige -
soit honneste et conuenable, mais des que
l'on s'est vertueusement engagé il n'est pas
permis de s'en desdire, que s'il falloit tous-
jours quitter vn petit bien pour vn plus
grand il n'y auroit point d'asseurance
au monde et le bien mesme que l'on -
estime le plus sacré pourroit estre violé
auec raison, ie sçay bien que les promesses
se considerent en deux façons, que l'on -
regarde ou comme pures et simples, ou -
comme accompagnés des seruices seruens
mais quoy que les premieres ne soient pas

/ Til. Fr. 39 -

si considerables que les autres. si ie sc quelles doivent estre observees, la constance est de l'estime de la vertu morale, et comme ce qui est de l'Essence des choses est inseparable d'elles - La constance est inseparable d'vne personne vertueuse j'adjoustrois quelque chose a ce discours si la bienseance me le permettoit mais parce que de l'augmentation ce seroit affecter vne longueur importune de la destenue de la ~~vertu~~ foy je passeray presentement a celle des services.

Si les services des jaloux surpassent ceux du rival le jaloux doit estre preferé a son compagnon puisque comme l'on doit ajouter celuy qui rend des services l'on doit ajouter d'avantage celuy qui en rend le plus, mais si ce raisonnement est juste qui doute que la crainte du jaloux ne soit injurieuse - Il est vray que la vertu est vne excellente

/ Til. Fr. 39 -

-chose, mais il est vray aussy que leur
Services sont considerables et que si l'on
devoit preferer le plus de vertu au plus de
Services les fideles judicieuses servoient sans
Servitude cette consequense semble fausse
dabord, mais si elle est surprenante, elle
est veritable et si elle choque nos preoccupe
L'Esprit elle se contentera bien tost comme
les filles dont ie parle se proposeroient le
bien le plus parfait, elles seroient quelques
fois obligées d'estre ingratte et d'avoir pour
vn nouueau venu plus d'affection que pour
vn vieil Seruiteur, mais si leur sagesse estoit
si ~~judicieuse~~ rigoureuse outre mesure elles
des hommes qui voudroient s'exposer a la-
perte des Services et a la honte d'estre reconus
pour de ~~reconnoissances~~ ingrats il est vray que il y en a
qui n'ont ny esprit ny honte qui ne scauroient
pas mesme d'estre mal traitté
quelque jour pourueu que celles qui les ser-

/ Til. Fr. 39 -

aymeroient les souffrissent quelque temps
mais si ces gens là sont odieux ils sont
insupportables et s'ils sont incapables de
Ressentiment ils sont indignes de faire
Si les filles dont ie viens de parler auroient a
estre recherchées. se seroit sans doute ou par
des hommes de grand merite ou par des hoes.
de mediocre vertu, mais elles ne seroient
seruies ny des vns ny des autres. elles ne
seroient donc recherchées de personne elles
ne seroient pas seruies des premiers, par ce
qu'estans circonspectz ils considereroient estre
indigne de leur constance, et elles ne seroient
pas seruies des autres, par ce qu'estant rai-
sonnables ils reconnoistroient qu'ils seroient
indignes de leur ambition, leur sagesse seroit
tousjours mesprisée, par ce qu'elle pourroit
estre desdaigneuse et l'on seroit tousjours
Insensible pour elle. par ce qu'elle pourroit
estre ingratte. /

/ Til. Fr. 39 -

Apres Auoir parlé dela Crainctereſ-
pectueuse et delajalouse craincte des
effectz delune et delautre il reste adiscouir
des fins quelles Sepproposent et adire quelques
motz des defferances dcleur suitte Lafin de
Lamant en tant que jaloux est de contrecarrer
le rival et le destruire, Lafin dupremier ne
rencontre jamais empeschement, mais lafin
delautre trouue touiours deladifficulté
lon ne Se deffend point destre honoré, mais
lon Se deffend destre destruitte, lerespectueux
paroist tranquille et lejalouxparoist inquieté
Lun est gay et diuertissant et lautre est
pensif et melancholique lepremierporte
Sur son visage les marques deson Esperance
et lautreporte Sur le sien les marques de
lacraincte enfin les circonstances durespec-
tueux sont agreables et celles dujaloux
Sont affligeantes les vnes donnent delaydeur
et les autres dudegoust, les premieres attirent

/ Til. Fr. 39 -

la louange des plus belles damoiselles & les autres le mespris des plus imparfaittes.

Je finirois a lendroit ou ie suis dit Madame de Montauzier si la gloire de mon Entreprise me le permettoit, mais comme je dois juger de combattre auec vous L'amour et la jalousie il faut que je rapporte les raisons desces deffenseurs et que ie fasse voir hautement quelles sont plus obligeantes que judicieuses, ils disent que comme le Soleil n'est jamais sans lumiere, L'amour n'est jamais sans jalousie et que comme l'esclair est le signe de la foudre qui va esclatter la jalousie est vne marque de l'amour qui va paroistre vitement, mais quoy que cette comparaison semble pressente s'il est ce qu'elle est foible et qu'elle est plus digne de mespris que de response, comme le Soleil en son Midy ne jette point d'ombre l'amour en sa per-

/ Til. Fr. 39 -

fection ne souffre point dombrage de-
comme lesclair est le signe delafoudre -
qui vapavoisine, la veüe espouuante loüye
et faive des vauages jeÿ bas ainsy Cajalousie
est le signe dun amour qui va perdre lerespect
et lhomeur et qui va mesme exercer toutes les
cruautés dont les furieux sont capables ; Je
ne parlerois si hardiment si jestois seul de-
demon opinion, mais laplus part des -
Philosophes ont reconnu que comme la -
fieure estoit le signe dune vie imparfaitte
lajalousie estoit une marque dun amour
defectueux et que comme parle devin -
dela fieure lon passoit soument delavie
alamort par celuÿ delajalousie lon passoit
soument del'amour a son contraire /

Vn autre que moÿ sestendroit peut estre sur
ce que ie viens de vous dire, mais puisque les -
grands discours sont ennuÿeux jaffectevay -
la brieuetté et ie me contentevay de faire voir -

/ Til. Fr. 39 -

entrois raisons les preuues que iay auancés
Celuy qui doute delapassion de celle quil-
ayme ne connoist pas bien la chose dont
il se deffie, le jaloux doute delapassion de
Celle quil recherche parce quil craint quelle
ne soit pas assés forte pour la porter a ce
quil desire, il ne connoist donc pas bien la-
chose dont il se deffie, vne autre chose qui
despend dvne autre despend desa perfection
ou deson deffaut, ou la connoissance est im-
parfaitte Lamour est imparfait, Lamour-
dujaloux est deffectueux par consequent./
Comme lon peut juger de ce que ie viens de
dire que si lapassion dont il sagit est vn
effect prochain de lincertitude, elle est vn
effect esloigné del'ignorance, ie passeray-
dabord de ce qui precede Lajalousie a ce
quil a suit, et ie feray voir nettement que
si lajalousie est vne jalousie mauuaise maque
elle est vne mauuaise compagne./
Lespérance est alamour, ce que le bois est au

feu, et comme le bois sec sert de nourriture
accroissement, l'esperance sert d'entretien a-
cette passion ce qui destruit l'esperance d'es-
truit ce que l'esperance conserue la vraincte
destruit l'esperance, la jalousie est vne espece
de vaincte, la jalousie d'estruit donc bien l'esperance
et l'amour, ceux qui ont esté Ennemys des
femmes ont veu que l'amour estoit vne
Maladie d'Esprit et par ce qu'ils ont obserué
que la jalousie estoit desirable, mais ce sentis
ment est foible, et il est aussy facile de le
faire voir que de le dire.

Les accidens de la haine sont plus dangereux
que ceux de l'amour de la vraincte dont je
parle on passe ordinairement a la haine et
par consequent le remede est plus dangereux
que la Maladie, quelques Philosophes ont dit
aussy enfamm des jaloux que la jalousie les
forçoit de se rendre aymables et que la vraincte
augmentoit plustost la vertu qu'elle ne la
diminuoit, mais quelque estat qu'on face de

/ Til. Fr. 39 -

Cette objection, elle est plus delicatte que
Solide et plus subtile que raisonnable -
Si le jaloux a de beaux desseins il a de -
mauvais succez les inquietudes le tourmentent
Les desplaisirs l'oppressent et comme dans
l'impatience qu'il a de vivre en repos il -
agit precipitamment, sa conduitte trahit
son entreprise, et plus il tasche de paroistre
honneste homme plus il paroist ridicule,
il est vray qu'il se rend quelquefois fort
considerable, reprit Monsieur Roquette, -
mais son addresse est forcée et si elle est -
estimable en son action il est blasmable en -
Satin, le jaloux considere celuy qui l'a
son Ennemy et s'il s'efforce de le surpasser
en merittes cest plustost par vengance que
par Ambition, plustost pour avoir du -
plaisir que pour avoir de la gloire, Je -
declamois encore contre la jalousie de Ma:
demoiselle de la Motho si ce que j'ay dit d'elle

/ Til. Fr. 39 -

estoit audessous de ce que je dois dire, mais puisque j'ay parlé suffisamment de ses foi-blesses et de ses crimes, de ses trahisons et de ses vanitez, je concluray presentement qu'il faut destruire cette passion puisqu'elle destruit l'amour puisqu'elle hayt la vertu et luy fait la guerre, puis qu'elle est ~~Ennemi~~ Ennemye de nostre paix./

Ah, que de belles choses dit Madelle de Toussy que vous venez de dire pour des amoureux jaloux, j'en souhaitterois volontiers une copie tant cette relation me semble agreable, a ces Motz Mademoiselle de Montespan, Madelle De Crussol, Mademoiselle de fiennes, Mesdemoiselles du Lude, Brancas, Villiquier, Rochefort, d'heudicourt Lafayette, Comtesse duplessis, Dudicour, Dauvrier, Longueval, De Coet Colongon, de La Mark, Lejeune Duc de Guise et autres seigneurs entrevent chez Madelle

/ Til. Fr. 39 -

de Montauzier, ou ils donnerent a-
l'instant le Bal, puis apres vne Splendide
Collation, ce fut la que le Duc de guise-
parla ainsy a Mr. l'abbé Le Camus /

Encore que Monsieur l'Abbé Roquette-
Soit vaindicatif Si est ce que prenant le
party de la jalousie, il deffend ce qui l'-
attaque, et loüe ce qui le rend mesprisable
ne nous estonnons Dont pas de ce qu'il-
parle si bien de cette passion puisqu'elle
l'agitte jour et nuict et qu'au lieu de la
posseder, elle le possedde entierement cette
passion occupe d'autant plus l'Esprit que
les actions de ceux qui les entretiennent-
Sont offensives et pressantes et nous ~~elle~~-
menacent de la perte d'vne chose que nous
aymons avec ardeur, L'amour a pour but
La possession de la ~~passion~~ personne aymée
et comme cette passion regarde le con-

tentement
jalousie
Monsieur
jalousie
Roquette
visage
je parle
l'abbé et
Estrange
reconnois
pour vne
Philosophe
l'estonne
Il s'Empo
la Doctri
il est pla
peut dire

/ Til. Fr. 39 -

tentement de l'Esprit et du corps, ce qui nous
jurrdit den jouir bien tost augmente nre.
jmpatiance et vencille nostre jmcution,
Si Monsieur Roquette estoit moins sensible
Sa jalousie seroit moins violante, mais
desquil voit quelqu'vn aupres de Madlle
de Montauzier le changement deson -
visage descouure l'Emotion deson coeur, -
jl paslit, il rougit il deuient mesconnois-
sable et dans l'excés deson depit jl dit
destranges choses dans sa Lettre, et si on ne
le connoissoit bien, on le prendroit plustost
pour vn extranagant jvrité que pour vn -
Philosophe mal content, jl ne faut pas -
s'estonner dit Monsieur L'abbé le Camus
Sil s'emporte et si ses actions dementent
sa Doctrine, il est Colere, il est vitieux -
il est plain d'avdeur et d'audace & l'on
peut dire quil est extremement prompt

/ Til. Fr. 39 -

& que quelque raisonnable quil soit il
a cent fois plus de Mercure que de
plomb, les esprits de feu sont actifs et
penetrans ils sont soupçonneux par ce
quils sont imaginatifs et ils sattachent
a ce quon fait, Comme Monsr Roquette
est de ces Esprits dont ie viens de parler
il est de ceux qui expliquent tout a leur
desadvantage, Si Madelle de Montauzier
se neglige ou sajuste il croit quelle le
trompe ou quelle le Mesprise, quelle a
dessein pour vn autre, ou quelle
nen a point pour luy, Si elle le traitte
avec respect il dit quelle le traitte en
Valet, Si elle vit devant luy il dit
quelle le vaille, Si elle soupire en sa
presence il dit quelle le Chasse, Enfin
l'on peut conclure que sa defiance est
l'ouvrage, et que comme elle luy reputé.

/ Til. Fr. 39 -

Souuent les choses detrauers, elle luy fait
faire souuent des Jugemens Ridicules. -
Comme Monsieur Roquette a mauuaise-
opinion de sa Maistresse il la suit, il la
guette, il l'espie de tous costés et je croy. -
certes que la perte de sa vie eut finy celle
de son repos si le ciel n'eut esté irrité -
contre luy et n'eut prolongé ses jours -
afin de prolonger ses douleurs, encore -
Excuseroit on ses Tyrannyes, repartit -
Madelle de Montauzier si elle estoit
commune, mais outre qu'elle est sans -
exemple, elle est si ridicule qu'elle veut
introduire a la Cour de Guise la -
Lecture des Romans et la veüe des -
portraits, voyés ie vous prie Monsieur
l'Abbé si cette volonté est raisonnable et
si nous auions bonne grace de l'appuyer
Il craint que la douceur de la printemps

/ Til. Fr. 39 -

ne fasse tort a la vaudesse de son visage
et que l'idée de ce que l'on doit estre ne des-
couure ce qui n'est pas, mes compagnes
mesme excitent ses soupçons il s'ima-
gine qu'elles sont luxurieuses ou herma-
phrodites qu'elles sont capables de lui
faire du mal ou d'en faire a ses amis
si les choses qui ne le deuroient pas
embarrasser le mettent en peine jugez
de la s'il doit souffrir long temps puisque
sa deffiance est ingenieuse et qu'elle
entretient les chimeres de son esprit je le
porterois a changer de dessein. Il auroit
plus de force ou moins d'esperance, mais
outre qu'il est de ces fuieux qui ajoustent
mal sur mal et qui ajument mieux
entretenir leur Maladie auec plaisir
que de recouurer leur santé auec peine, je

/ Til. Fr. 39 -

croit que son Esprit gaignera le coeur
de Madlle de la Mothe que ses larmes
amolliront sa dureté et qu'enfin il tri-
omphera de ses froideurs, j'avois bonne
opinion de ses esperances. Si Mademoiselle
de la Mothe estoit de la volée de ces delicats
qui aiment mieux vn bon mot qu'vn beau
visage et qui font plus d'estat de la conqueste
d'vn paijsan que de celle d'vn philosophe,
Mais elle est du nombre de ces filles qui -
aiment mieux la chair que l'esprit qui -
preferent les voluptez et les plaisirs aux -
delectations des oreilles, Si Monsr l'abbé
Roquette eut esté veritablement sage, il
est a croire, dit Monsieur l'abbé Le Camus,
a Monsieur Le Duc de Guise qu'il se fut
deffendu de rechercher Madlle De Montauzier
puisque deuant que l'aimer il eut obserué

/ Til. Fr. 39 -

Ses Sinnemens et ent reconnu ses deffaux-
Mais il est des ses Philosophes qui donnent
quelque chose a la fortune et qui prennent
plus de peine qu'ils n'avaisent qu'a bien faire-
ce n'est pas que ie ne fasse estat de la Logique
et que ie ne l'estime digne de la curiosité
d'vn honneste homme, mais la prudence
est plus noble que l'art et comme il vaut
mieux estre judicieux que sçauant, il vaut
mieux faire de bonnes actions que des beaux
discours, La vie de Monsieur Duquette
est plus considerable que sa Doctrine &le
nil est plus renommé par sa fecondité -
que pour sa grandeur, on diroit peut estre
que comme il n'y a point de prudence parfaite
il n'y a point d'Esprits qui ne faillent -
quelque fois, comme cette raison excuse
la foiblesse des hoés. et n'excuse pas leur opini-
astreté, l'on peut dire qu'elle est bonne et

/ Til. Fr. 39 -

mauuaise et quelle est Estimable d'vn costé &
mesprisable de l'autre, il sçait bien qui cher-
che ce qui doit fuir et il ne veut pas se
reconnoistre, qui est esclaue d'vne coquette
et il ne veut pas se rendre libre, il est vray
que Mad.lle de Montauzier est belle, que
son entretien est diuertissant, mais il est
vray aussy qu'elle est cachée, et se que les
mesmes qualitez qui la rendent aymable la
rendent orgueilleuse, si elle a des oreilles pour
la flatterie, elle n'en a point pour la verité
et comme elle croit ce que la dissimulation
feint qu'elle est, elle veut que ses sentimens
seruent de Maximes et ses actions soient
des exemples, et que ses volontez soient des
Loix et que ses amans soient des adorateurs,
Monsieur Roquette pouuoit gaigner quel-
que chose sur ce cœur superieux luy re-
partit Monsieur de Guise, ouy dit Mon-
sieur l'abbé Le Camus si Monsieur -

/ Til. Fr. 39 -

l'abbé le Camus Roquette se pouvoit
resoudre a pratiquer la complaisance,
Mais outre quil est naturellement ennemy
l'ajalousie le presse et l'amour le violant
et elle l'afflige tellement quelle augmente
plustost sa rudesse quelle ne la diminuë
encore s'il s'estoit contenté d'estre jaloux
l'on eut donné quelque chose a sa foiblesse
mais depuis qu'on a sceu qu'il a fait
imprimer son paradoxe, les damoiselles
ont resolu de l'entreprendre et de ne le
considerer jamais que comme le protecteur
des importuns et des espions, cela nous
l'apprend, mais, dit le Duc de Guise que
la prudence et l'ambition sont quelque
fois opposés et que les mesmes choses qui
descouvrent nostre merite destruise avec
homme, Il est vray mon prince, dit
Monsieur l'abbé Le Camus que sa pourtraj

/ Til. Fr. 39 -

quelque chose a ce discours si je ce pensois faire sans passer pour prolixe, mais puis que la lettre de Mademoiselle de Montau: giev a esté trouvée trop longue, je fray par complaisance ce que la plus part des Escri: vains font par sterilité, il faut estre avare de ses pensées puisque les lecteurs sont avares de leurs patiences, l'embarras des degoutz surpasse celuy des Envieux et qu'en matiere d'amour il vaut mieux pancher du costé du deffaut que de l'excez, a ces mots Monsieur de Guise Embrassa fort le party de Madelle De la Mothe qui il dit toutes sortes de com: pliments sur ce sujet dont nous estions en entretenus et la pria tres humblement de luy dire son sentiment la dessus. /

Je Doutrois du succés de mon Entreprise dit Madelle De la Mothe si je suis doutois de la subtilité de Madelle De Montauzier Mais comme je scay que j'ay affaire ades -

/ Til. Fr. 39 -

Esprit delier je tiens que Monsieur Roquette a perdu sa cause, et que sil entreprend a vespondre a ce que ie vous diray il augmentera plus tost sa honte quil ne diminuera ma gloire, ie ne vous representeray plus leffect dont il sagit, il suffit quil-mayt prevenu et quen combattant tant dejalousie il ayt appris a la compagnie ce que iay a deffendre en vostre presence. /

Si la jalouse vaincte diminue quelquefois la jalouse humaine de Monsieur Labbé Roquette, elle naltere jamais son Esprit, mais si la vaincte vespatueuse de Madame de Montauzier ne diminue jamais la gajeté damour, elle altere quelquefois le jugement, cest par la crainte quelle jnspire que lon devoit estre actif que-lon est timide lors que lon devoit estre reflechissant que de libre lon devient audacieux et que de Cajolleur lon devient taciturne

/ Til. Fr. 39 -

Vn autre que moy s'estendroit d'auantage
peut estre sur les passions dont ie viens
de parler, mais quoy qu'elle soit capable
de fournir de sujet a vne longue declamation.
je me contenteray de ce que i'ay dit de elle
puisque de passer outre ce seroit faire
vn discours inutile, vn discours plus
subtil qu'agreable et plus curieux que
necessaire auant que de respondre aux
objections que l'on a faites contre la
passion que ie soutiens il est a propos
que nous jettions les fondemens de nostre
discours pour esclaircir toute la suitte et
que les consequences que nous tirerons
soient plus intelligibles et mieux veuës,
Establissons donc nos principes et descou-
urons nos connoissances puisque la gloire
de nostre Entreprise despend de ce que nous
deuons dire a cette heure, disons d'abord
des choses, que l'Entretien de

/ Til. Fr. 39 -

de nostre combat nostre Ennuy soit-
vaincu ?

Lon regarde diuersement les passions
et si on les considere en leur obeissance
elles sont dignes d'Estime ou de mespris
parce que la volonté qui gouuerne est
juste ou despraucé, et si on les considere
en leur source, elles ne sont ny dignes
de louanges ny dignes de Blasme puis que
l'estime et le mespris de toutes nos actions
despendent de la liberté et que les mouue-
mens dont il parle viennent d'vn appetit
qui n'en a point. L'on me dira peut-estre
que de soy elles ne sont ny dignes de louange
ny dignes de Blasme elles sont naturel-
lement mauuaises puisque par leurs
premiers mouuemens elles transportent
les Esprits foibles, et esbranlent les
Esprits forts, mais outre que si elles sont

/ Til. Fr. 39 -

dumal elles font du bien par ce que par
le desordre quelles apportent, elles excittent
lavaison a secouer leur joug et a serressentir
de la Tyrannie quelles exercent sur elles,
Lon peut dire en faueur de la jalousie de -
Mademoiselle de Montauzier quelle est
foible en tout temps et que comme elle est
incapable d'estre grande elle est incapable
d'altirer l'esprit de Monsieur Roquette, je
sçay bien que ce que ie viens d'auancer est
fort nouueau, mais le sujet de Mondis-
cours est vn paradoxe et l'on ne peut
prouuer des sentimens particuliers que par des
raisons communes. /

Si Monsieur Roquette auoit vne grande
jalousie il faudroit quil eut vn grand
desir de posseder celle dont il seroit jalous
par ce quil ne pourroit auoir vne grande
enuie de s'estre desbusqué aupres de elle et
auoit vn petit desir de la posseder, mais

/ Til. Fr. 39 -

S'il ne pouvoit avoir vne grande crainc-
il ne pouvoit avoir vn grand desir par
ce qui faudroit qu'il eut vne grande -
Esperance, attendu que la tout grandeur
du desir despend de la facilité de la contume
aussy bien que de la grandeur du Merite
de la chose ajmée et que comme le desir
s'amortit lors qu'vne petite Esperance -
l'accompagne, il s'anime tout qu'vne -
grande esperance le suit, mais s'il avoit
vne grande esperance, il auroit vne peti-
jalousie puisque la jalousie est vne -
Espece de crainte et que ce qui fait la -
grandeur de l'Esperance fait la petitesse -
de l'apprehention, il ne peut donc estre
violent du mouvement dont il s'agit

Je sçay bien qu'il y a des hommes dont
l'Esperance est petite et dont les efforts -
sont grands, mais comme il y a grande

/ Til. Fr. 39 -

difference entre les ardeurs du desir
et celles du courage, l'on peut dire que
ces gens là sont sensibles et que s'ils s'op-
posent genereusement aux obstacles qui
se presentent c'est plus pour quitter la
qualité d'lasche que pour acquerir celle
de victorieux, l'on ne representera sans
doute que les objets esmeuvent les puissan
et que comme les grandes causes font les
grands effects, les grandes liberté de
l'ajncé donnent de grandes craintes, et
mais plus l'on augmente l'espevance du
Prinal et plus l'on diminue l'espevance
du jaloux, plus l'on diminue son desir et
par consequent sa jalousie, je sçay bien
que la plus part des Dames, dit Monsieur
De Guise essayent de relever par leurs flat-
teries ce qu'elles abaissent par leur li-
cence, mais quelques subtiles qu'elles soient

/ Til. Fr. 39 -

Elles s'embarassent elles se desmentent —
et l'on s'arreste a ce qu'elles font plus
qu'a ce quelles disent, des qu'une fille
affecte les couleurs d'un amant & recher-
che son entretien, ouvre ses Lettres &
les relit, souffre ces libertés et les excite, elle
ne peut plus desguiser sa passion, elle ne
peut plus celer son amour sa preoccupation
est Evidente, et si elle Entreprend d'adoucir
par ses excuses l'aigreur qu'elle cause par
sa conduitte, elle raisonne si foiblement
qu'elle augmente l'mal qu'elle veut dimi-
nuer, Comme Monsieur Paquette voit
que on le mesprise, que on l'abandonne que on
veut son rival triomphant il ne desire
quasi plus de posseder l'ajmée qu'il a tant
de fois recherchée, par ce qu'il n'espere presque
plus d'en venir about, il ne craint presque
plus de perdre ses bonnes graces, par ce
qu'il s'imagine les avoir presque toutes —

/ Til. Fr. 39 -

perdues, et Si Sur Ce point de Son desespoir
il tasche de faire assassiner Son Rival —
cest bien plus par despit que par jalousie
puisqu'il est grandement gueri, et comme
il n'a presque plus de jalousie par ce qu'il
n'a presque plus de desir./

Mademoiselle De la Motho poursuivit
disant, pour moy apres avoir Satisfait
a ce que ie m'estois proposé il est vaisonable
que ie Suive l'ordre qu'on ma prescrit et
que ie combatte les objections qu'on ma faites
ce que ie vays dire, Monsieur est moins
Subtil que ce que iay desja dit et pour-
veu qu'on les escoutte avec attention, on les
l'entendra facilement/

L'on dit que Monsieur Roquette est jaloux,
qu'il Soit, hé pourquoy ne le Sevoit il pas,
dit Monsieur De guise, puisque de la Curi-
osité l'on passe a la connoissance et que la

/ Til. Fr. 39 -

Connoissance qu'on a de sa Maistresse
l'on cesse de la Cherir ou de la soupçonner ;
il est vray que la curiosité d'vn jaloux
est tres grande, dit Mademoiselle de la-
Motho, mais il faut egaller sa defiance
a la dissimulation du sexe que l'on ayme
et comme il n'y en a point de si deguisé
que celuy de la femme, il ne faut pas
s'estonner si l'on observe vne fille & si
pour descouvrir le fond de son ame l'on
employe tous les Moyens dont on se peut
aviser ; il faut des soins bien exacts
pour des dissimulations bien particulieres.
et l'on ne peut estre trop curieux de sçavoir
ce que l'on ne peut assez connoistre, Ie sçay
bien dit Monsieur de Guise que les jaloux
apprehendent quelquefois des choses affli-
geantes, mais il vaut mieux estre triste
quelque temps que d'estre incertain tousjo.
avoir des plaisirs passagers que de-

/ Til. Fr. 39 -

inquietudes perpetuelles. /

Si Monsieur Roquette en tant que jaloux, est injurieux, dit Madamoiselle de la Motho, la jalousie altere son jugement puisque la medisance est lasche et mesprisée et est toujours fort nuisible a celuj qui la pratique, mais cette passion n'altere point le jugement puis quelle est foible et que pour causer du trouble il faudroit quelle fut forte. L'amant doucentant que jaloux n'est point injurieux que la medisance. soit desavantageuse la chose est en doute et personne n'en disconuient, Comme l'on ajme les Miroirs qui flattent, l'on hajst les personnes qui ne flattent point, on les escoutte auec peyne, on les regarde auec horreur et quelque volonté qu'on ajt de les obliger l'on commance d'estre de mauuaise humeur

/ Til. Fr. 39 -

Desquelles commancent destre de mauaise
compagnies, le mediſant dit ce quil ſcayt
et ce quil ne ſcayt pas, les veritez luy ſont
ſuſpectes et ſil dit du Mal meſme de ceux
qui lobligent il eſt auoüe quil dit des
tranges choſes de ceux qui le choquent, ſi
le Mediſant eſt fuy detout le monde il
leſt ſur tout des filles bien neés. Cette
Verité touche le ſens commun et telle va
esclatter dauantage que ie vay dire, les
Mediſantes ſont orgueilleuſes et les
honnestes filles ſont ſeueres, lorgueil
eſt iudiscret et la ſeuerité eſt ſerieuſe
et comme les filles dont ie parle ſcauent
par experiance ou autrement, que de
ceſtus nayt le deſpit et du deſpit les
mauaiſes parolles, elles fuyent detoute
ſorte les Mediſantes quil ſemble que
toute leur auertion ayt pour objet ces

/ Til. Fr. 39 -

pestes publiques ces Ennemys de la vertu
et ces bourreaux de la Renommée. /

Encore si l'on se contentoit de vouloir
faire passer ce jaloux pour medisant -
j'excuserois en quelque façon l'erreur de
ses ennemys, mais non content de le vouloir
faire passer pour tel on l'accuse mesme
d'estre violant et aveugle l'assassin et san-
guinaire. il est vray qu'il est fort agi-
té et dans cette Emotion il s'aban-
donne quelquefois a des extremitez -
sanglantes, mais ayant fait voir cy -
devant que c'estoit bien plus par depit
que par jalousie, ie ne rapporteray -
point les raisons dont ie me sers icy
puisque j'ay affaire a des oreilles delicates
a des personnes qui ont l'imagination
forte et la memoire heureuse. /

/ Til. Fr. 39 -

L'on me diapeut estre que la jalousie est mauuaise en quelque façon, puis qu'en quelque façon elle contribue aux mouuemens d'vn homme qui s'emporte, mais afin de passer promptement d'vn sujet a vne matiere agreable, je me contente de dire la dessus que la jalousie est foible et que comme elle concourt au transport du jaloux par la seule presence elle est plus malheureuse que criminelle, et plus digne d'excuse que de haine.

Si ce jaloux a beaucoup d'Esprit et que l'aymé n'en ayt gueres, ou le jaloux est bien malheureux ou il deuient insensiblement degouté de celle qu'il ayme, et la honte de ses adorateurs, comme il sçayt que de la conformité

/ Til. Fr. 39 -

des humeurs naÿt ordinairement la-
reciprocation des amours, il observe-
plus que jamais les inclinations de
sa maistresse, il les descouvre bien tost-
par ce quil aledon de bien connoistre les
choses et quelle na pas celuÿ de bien des-
guiser, et comme il sçaÿt que les petits
Esprits ne peuvent souffrir quon les-
reprenne tant sentant quil les choque
quil les respecte et quil les flatte et que
pour estre ajmé delle il estime sommes
les plus grandes foiblesses dumonde. I

Si le jaloux a peu desprit et que lajmée-
en ajt beaucoup il nÿ a point de doute
quil ne souhaitte lesloignement de-
tous ceux qui la recherchent mais il-
nÿ a point de doute aussÿ quil seroit
hajssable sil ne souhaittoit cet esloignement

/ Til. Fr. 39 -

S'il n'estoit point cause de la poursuitte
de ses vrais ce seroit a mon avis qu'il
croiroit que l'ajuncé auroit bonne opinion
de luy et qu'elle luy portoit vne grande
affection ou par ce que l'amour qu'il
auroit pour elle seroit incapable de
l'Embarasser, mais ce ne pouroit estre
pour la crance dont ie viens de parler
puisque l'ajuncé partageroit sa Caresse
et qu'elle luy temoignerait par la qu'elle
ne feroit pas grande Estime de sa richesse
ce seroit donc pour le peu d'amour qu'il
auroit pour elle, et par consequent peu
d'Estat qu'il feroit de son merite je sais
bien que comme le jaloux peut estre
moins aymable que son Compagnon
il peut hair en sa crainte l'auantage
de l'ajuncé, mais outre qu'il est naturel

/ Til. Fr. 39 -

atouttes sortes de personnes de preserver ses
jutivrestz a ceux des autres, si vn esprit
foible desire posseder vn esprit fort ces-
quelquefois par curiosité, dit Monsr
deguise plus que par ambition et plus
pour perfectionner son entendement que
pour contenter ses oreilles.

Ouy, dit Mademoiselle Delaroche si
le jaloux & l'aymée sont jmprudens-
j'avoüe que comme la passion du jaloux
est mal conduitte, elle peut fascher l'aymée,
mais ie soutiens aussy qu'amour d'estre
accompagnée d'vne grande violance elle
ne peut faire vn grand malheur attirer
son affection pour peu qu'vne fille soit
bonne elle souffre les caresses de celuy-
dont elle est chérie, et pour peu qu'vne
fille soit raisonnable elle excuse en autruy
les deffaux qui sont en elle.

/ Til. Fr. 39 -

Mais Supposons, Mademoiselle, dit le Duc de Guise, que le jaloux & l'ajmé soient Spirituels, je dis que la vaine dont il est question ne fait point tout au jaloux, par ce que la desguise et que la conduit de telle sorte que il semble que les soins qui en naissent soient plustost l'effet d'vne ~~de~~ augmentation d'amour que d'vne diminution de confiance, les gens d'Esprit preuoient ce qui peut favoriser leur dessein ou le chocquer, et comme ils sçauent qu'vne jalousie euidente est capable de lasser le cœur d'vne fille et d'en confirmer l'opinion qu'elle a du merite de ceux qu'elle souffre ils surmontent leur colere, ils estouffent leurs soupirs et ils serrent leurs Maistresses avec vne action si ouverte et viue qu'il semble

/ Til. Fr. 39 -

que la naifueté les conduise et quils ajent
autant de gajeté dans le coeur quils
ont sur le visage, mais apres auoir vai-
soumé, dit Mademoiselle de la Motho-
sur les quatre propositions que lon a
faittes, mon ordre veut que i'parle
de la foij de l'ajancé et que ie fasse voir
dans le mesme discours que le jalous
peut appuyer sur la perfidie sans
offenser la conduitte, cet endroit est
delicat et curieux et il demande une
grande attention il le merittte./

Si lon deuoit preuue la passion d'vne
personne de grande vertu lon pouuoit
offenser l'ajancé lors quon croiroit
faire acquit de son serment, mais comé
lon doit preuue la possession d'vn excellent
homme a ce que ie viens de dire lon peut

/ Til. Fr. 39 -

Craindre la rupture de sa promesse sans
faire tort a sa prudence, de deux bien
l'on doit prendre le meilleur et quelque
protestation que l'on ayt faicte, au pre-
judice de cette maxime l'on doit preferer
les dignités du choix a l'accomplissement
de la parole, l'on me dira peut estre ce
que l'on ma desja dit que la constance
et la vertu sont inseparables et que
comme la fidelité est vne, le fidele doit
estre ferme et inflexible, mais outre qu'il
n'y a point de regle qui n'aye son exception
l'on peut dire de plus que le changement
des circonstances apporte quelque chan-
gement aux choses, et que la meme
prudence qui nous oblige a tenir vne
promesse de Mariage nous oblige
quelquefois a la rompre, sans doute
qu'on ne peut rompre son serment

/ Til. Fr. 39 -

quón ne perde le respect quón doit a Dieu
et par consequent quón ne commette
vne impieté, mais l'on peut separiurer
sans pechr, dit Monsieur De Guise
puisque l'on peut separiurer par obis:
Sans, ouy, Monsieur, reprit Madlle
De la Motho, il est deffendu de perseuerer
en son mal et que est y perseuerer que
de executer vne promesse imprudente, les
actions qui sont bonnes en vn temps dit
Monsieur De Guise, deuiennent quelque
fois mauuaises en vn autre, la dessus
Monsieur Labbé Le Caume suruint
qui auoit escouté tout ce que l'on
auoit dit, L'on juge cedit il des choses
qui precedent par les choses qui
suiuent, et comme l'on dit qúvne
fille a fait vne chose digne d'excuse
lors qúapres auoir donné sa parolle il

/ Til. Fr. 39 -

ne sepresente point pour elle depart-
si comenable que celuj quelle sestoit
proposeé, l'ondit aussj quelle afait
vne action de blasme lors qúayeur-
auvir donné sa foj il sepresente vn-
partj plus considerable que celuj
quelle sést choisj encore quil jj eust
biendumerite a obliger ceux qui vallent
beaucoup, neanmoins tous les esprits
ne sont par d'accord quil soit permis
de rompre son serment pour la raison
dont il s'agit, mais si la vertu est
plus excellante chose dumonde, pour-
quoj blasmeón l'effect dont on estime la
cause pourquoj condamne on l'action
dont on honore le Motif, je ne m'arres-
teray pas d'auantage sur ce sujet, je
serois Ennujeux, ie passeray presente-
ment dela foj donneé aux services receus

/ Til. Fr. 39 -

et je feray voir en peu de mots que si le peu de vertu d'vn Riual est digne du parjure de l'ajmeé, le plus de seruice du jaloux est jndigne de son ressentiment.

Si les Services du jaloux surpassent ceux du Riual cest a mon auis ou par ce que le jaloux est plus vieil Seruiteur que Luij, ou par ce quil est plus genereux que luij ou moins graue, si cest par ce quil est plus vieil Seruiteur que luij son plus de seruice nest bien considerable par ce que cest vn effect du temps, & si cest par bonheur il se trouue plus souuent que luij aux occasions de seruir l'ajmeé, son plus de seruice nest pas encore bien considerable puisque cest vn effect de hazard que si mesme les Services du jaloux surpassent ceux de son concurrent a cause quil est moins seruieux que luij est actiue

/ Til. Fr. 39 -

a cause quil faict auec excuse ce que
Lautre ne peut faire auec bien Sceans
tant sen faut que son plus deseruice
doiue estre plus nuisible au final quil
luy doit estre auantageux, les actions
qui ressentent son homme faict sont
plus estimables que celles qui ressentent
son jeune homme, et lon doit considerer
que quoy quun Amant serieux ne
Serue pas tous les jours de mener a
celle quil recherche il ne laisse par
dependser tous les jours a elle et d'auoir
pour ses jnterrests toutes les ardeurs
dont vn veritable Amour est accom-
pagné, Si les honnestes gens Surpassent
les autres en vertu ilz les Surpassent
en raison Sils sont Lents a seruir leurs
Maistresses en des choses jndecentes ilz
sont actifz a les seruir en des choses conuenables

dem

/ Til. Fr. 39 -

Deme representer si le plus de vertu devoit
estre preferé au plus de service, les filles qui
dicieuses seroient sans scrupules, il semble
que cest conclure de mauvaise grace cest
plustost donner des moyens de la legereté de
son esprit que la solidité de son jugement,
Le sage s'abaisse et il se connoist et comme
il sçait qu'il est capable de donner beaucoup
d'amour son merite luy donne de l'audace
et l'engage insensiblement a la rechercher
de ce qu'il ayme, il est vray qu'il s'expose au
hazard de perdre son temps de rendre ses
services infructueux, mais il luy suffit
qu'on sçache qu'il ayme avec honneur
& qu'il espere avec raison et que si son
entreprise est vaine elle est plus digne
d'excuse que de blasme, j'avoue que si
toutes les dames preferoient le plus de
vertu au plus de vertu cette exacte pru-
dence intimideroit tout le monde, mais

/ Til. Fr. 39 -

elle seroit vtile et si auantageuse quelle
causeroit trois bien dont vne infinité
d'autres naistroient tous les jours, l'emu-
lation regneroit, l'esprit seroit considéré
et la vertu seroit triomphante. /

Je confesse de plus que si les dames preferoient
la profession d'vn homme de merittes a
celle d'vn vicil, seruiteur leur procedure
seroit jngratte, mais ie soustiens aussy
que leurs Mesconnoissances seroient
glorieuses puisque auoient obligé vn
amant par ce Mariage l'vn et l'autre
reconnoistre sa seruitude qui ne
s'escarte de son deuoir qui on adonné a la
sensualité ce qui a esté de reprins. —
L'amour demande de l'amour, et —
comme deux amants ne peuuent honnes-
tement posseder vne fille, vne fille ne

/ Til. Fr. 39 -

peut auoir pour tous deux vne juste
reconnoissance. /

Puisqu'apres la digression que ie viens
de faire l'on a parlé des causes de la jalousie
de Monsieur Roquette il faut encore que
l'on parle a cette heure afin qu'observant
l'ordre qu'on m'a prescrit l'on ~~medit~~ me
suive avec plus d'intelligence et de facilité. /

Je sçay bien que comme la crainte de Mon:
sieur Roquette est vn effect prochain de sa
jalousie et de son incertitude, elle est vn
effect eloigné de sa parfaicte connoissance.
mais quoy que cette passion vienne d'vn
deffaut, s'il est ce qu'elle n'est pas tousjours
honteuse, si l'amant craint l'exclation de
l'aymée, c'est parce qu'il est incertain de
son amour et mal informé de son humeur
et il est mal instruit des choses dont ie parle
c'est necessairement a cause ou qu'il a
plus d'esprit ou que iamais tres[illegible]

/ Til. Fr. 39 -

defiance, on quil y a peu de temps quil
la voit / de deffendre la foibleſse de nous.
Roquette qui est lhomme le plus jaloux
dumonde, ce ſeroit estre foible, il ſuffit
que ie marreste aux deux derniers poincts
de ma diuision et que pour prouuer
que la jalousie de cet homme nest
pas tousjours honteuse, ie face voir
que le deffaut de connoissance quelle
suppose nest pas tousjours condamnable

Si cet homme jaloux ne connoist pas
bien lajuncé par ce quil est tres mal
aisé de la connoistre, le deffaut de sa
connoissance est digne dexcuse par ce quia:
moins destre extremement subtil il est
impossible de reconnoistre parfaitement
les inclinations dune personne despris
dune personne dequi lapparance est

/ Til. Fr. 39 -

trompeuse et dequi la conduitte est estudiée
et si cet homme jaloux ne connoist par
bien celle qui ajuste par ce quil ny a
pas longtemps quil la voit. le deffaut de
sa connoissance est souvent plus digne
d'excuse que de condamnation puisque a
ajuste vne stupide, ou d'estre sçauante en
l'art d'ajuster, il est impossible de descouvrir
en peu de jours l'humeur d'vne fille du
monde, d'vne fille qui escoutte et qui retient
qui examine et qui raisonne, pour peu
qu'vne fille soit addroitte, elle dissimule
addroittement l'addresse de son sexe con-
tribuë a son artifice et elle se contraint
avec d'autant moins de peine qu'elle est
disposée a la feintise, je n'estendrois sur
ce point si j'en estois racontez sur les
autres, mais comme je ne suis fort
estendu sur ce qu'on m'a dit et sur ce qu'on

/ Til. Fr. 39 -

me deuvit dire, je parleray presentement
de la pin des jaloux et des Moyens dont
ils se servent pour y parvenir -/

Si L'amour des jaloux est differente aussy -
les vns se proposent la perte entiere de -
Leurs riuaux et les autres se proposent
Leur simple destruction, et comme de
la diuersité des fins nayt la diuersité
des moyens il auvine de ce que je viens
de dire que les vns taschent de destruire
leurs riuaux par vn combat genereux
et que les autres taschent de la destruire
par vne Entreprise criminelle, que les -
vns s'efforcent de preoccuper l'Esprit -
de celles qui les aiment par l'artifice de
Leur Medisance et que les autres s'efforcent
de les gaigner par L'effort de la
vertu, je scay bien qu'il y a des hommes
qui condamnent toutes ces dernieres dont

/ Til. Fr. 39 -

je viens de parler, par ce qui tendent a
desbusquer leurs Compagnons & par-
consequent de leur nuire, mais il suffit
de respondre a cela. que Corneal des-
truisoit le jaloux, si ce jaloux ne le
destruisoit et que si l'un propose la
perte de l'autre cest plus par necessité
que par jurisdiction et plus par mal-
heur que par Malice. /

J'adjousterois beaucoup de choses a ce
discours si je le pouvois faire Madame
sans vous estre ennuyeux. Mais comme
depuis encore longtemps ce seroit estre
a charge a vostre prudence, je la prie de
seulement d'excuser sa Memoire, de
rappeller toutes ces pechés que Clerymont
aura et des objections que Lovemaster
et des responses qu'ils ont eus d'Exa-
miner exactement les principalles

/ Til. Fr. 39 -

raisons de nostre dispute et de considerer
enfin que quelque esclattante que soit la
verité elle n'est pas tousjours apperceüe /

Encore que les dames haïssent les jaloux
et quelles condamnent ordinairement ceux
qui les soustiennent les nostres remarquent
tant de forces aux responses de Madlle
de Montauzier quelles ne peurent s'empes-
cher de l'estimer. Madlle De la Motte
hardiment entreprit la parolle si la
bien scauoit elle eut permis, mais par
ce que de rentrer en dispute c'eut esté divertir
la compagnie du plaisir de la promenade,
elle preserva le contentement des dames
a la satisfaction de son esprit, et elle
remit a la premiere reneüe les objections
quelle auoit a faire. /

Fin

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

/ Til. Fr. 39 -

ao

§ 36
A

16

Inv. 105
ao

/ Til. Fr. 39 -

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20